

Les empires atlantiques contre-attaquent

Gilles Pellerin

Number 18, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20298ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pellerin, G. (1985). Les empires atlantiques contre-attaquent. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (18), 33–33.



LES EMPIRES ATLANTIQUES CONTRE-ATTAQUENT

On a beaucoup parlé, du temps de la Presqu'Amérique, des effets de la bipolarisation culturelle sur nous qui avons la chance et le malheur de parler français in de Niou World. Les espérances parlaient haut: il fallait métamorphoser notre situation critique en position privilégiée, établir le juste équilibre entre Frisco et Paname, la cybernétique, le hasch de salon, le tao de la mise en marché, le Beaujolais, l'Olympia et la plomberie Beaubourg. Mais la quadrature du cercle a la couenne dure et quand en plus les capitales, comme les continents, se mettent à dériver, il n'y a plus moyen de s'y retrouver: on s'éveille un matin et Paris n'est plus Paris; paraît que c'est à Berlin que ça se passe. Notez qu'on aurait pu tomber plus mal: Zlatoust, Melbourne ou Regina.

Mais attention! Il y en a pour chuchoter que Paris est de nouveau dans le coup. Vous avez vu la pub: New York serait jalouse. Il y a de quoi, la pauvre vieille a des prétentions et après tout elle n'est la capitale de rien (non, c'est Washington; non, c'est Albany) sinon de notre siècle. C'est qu'elle s'est fait remonter le visage. A Big Apple a day takes the doctor away. La médication a donné les résultats escomptés et on accourt maintenant de partout pour faire la cure dans un bar ou une galerie de l'East Side. Les empires atlantes contre-attaquent!

Que s'est-il passé? Ou plutôt que se passe-t-il pour que Paris et



New York soient redevenues des centres culturels majeurs? Les réponses que l'équipe bilingue d'Autrement propose sont multiples et logent dans des rubriques tous azimuts: architecture, arts graphiques, arts plastiques, ciné, cuisine, danse, design, jazz, littérature, médias, mode, performance, photo, rock, théâtre, vidéo et zizique. L'inventaire est costaud? Attendez de voir les noms. C'est étonnant comme ils sont nombreux à inventer des langages neufs. Prenez Azzedine Alaïa qui fait dans le cuir et le jersey, «c'est incontestablement l'un des créateurs qui marquent le plus son époque actuellement».¹ Du coup, la peur

vous prend que, le temps de feuilleter le bouquin, on ait changé d'époque!

Il reste qu'une fois passé l'étonnement devant l'inégalable faculté d'Autrement à saisir ce qui est *in* (zut, mon argot de circonstance est caduc...), ce qui fait mode, à faire passer pour du graphisme chic ce qui tient de la cartographie désuète², la voracité des équipes de travail pilotées par Catherine Texier dans le cas de New York et de William Mahder pour Paris permet des trouvailles et parfois même la définition des problématiques en cours, carnet d'adresses en main. En prime, il y a des moments ménagés pour la respiration, des aires de repos dans ce parcours très dense. Ainsi, si vous aspirez à devenir un écrivain adulé par le gratin newyorkais, lisez Daniel Rieff³. La recette qu'il propose n'est pas trop difficile, l'important après tout consistant à être au bon endroit au bon moment. Comme Autrement. ■

New York Création. Effervescences. Sous la direction de Catherine Texier. *Autrement.* Série «Villes et créateurs», 1984, 337 p.

Paris Création. Une renaissance. Sous la direction de William Mahder. *Autrement.* Série «Villes et créateurs», 1984, 449 p. Il existe une version anglaise de cet ouvrage: *Paris Arts: The 80's Renaissance.*

1. *Paris Création*, p. 316.
2. *New York Création*, p. 4 à 8.
3. *New York Création*, p. 171 à 175.